

ÉDITIONS DU PATRIMOINE
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

Monuments historiques et création artistique

Revue scientifique et technique des monuments historiques | Semestriel 1 | 2012

[monumental]



Aménagements contemporains et édifices cultuels Deux-Sèvres

Le chœur retrouvé de Saint-Hilaire de Melle

Sur la route entre la côte Atlantique et le Massif central, Melle est une ville-étape située sur des voies de communication arpentées depuis fort longtemps. Comme tout lieu où se mêlent les influences politiques, spirituelles et architecturales, elle a connu les vicissitudes de l'histoire dont aujourd'hui nous admirons l'héritage patrimonial.



1.

Christian Garcelon
Inspecteur et conseiller à la création, aux enseignements artistiques et à l'action culturelle

Fiche technique

Commande publique initiée par le père Jacques Lefebvre et l'association culturelle du plateau mellois. Elle fut soutenue par l'État, la région Poitou-Charentes et la ville de Melle.

Conception: Mathieu Lehanneur.
Ingénierie mécanique: Philippe Smith.
Réalisation: entreprise de marbrerie Brocattelle.

L'ensemble du chœur a été, à cette occasion, rénové sous la maîtrise d'ouvrage de la ville de Melle, sur des crédits alloués par l'État, les monuments historiques et la ville de Melle, en plus des crédits de la commande publique.

D'une évidence à un engagement

Melle est riche de trois édifices romans classés au titre des monuments historiques: l'église Saint-Hilaire – inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco –, Saint-Pierre, et Saint-Savinien, aujourd'hui devenu un lieu laïc. Le charme des paysages, la qualité du bâti et le souci de préserver l'histoire de ces contrées sud du département ont permis à la ville et à son arrière-pays de bénéficier du label « Pays d'art et d'histoire ». Le patrimoine est, ici, une affaire de mémoire, afin de ne jamais oublier d'où l'on vient.

Depuis de nombreuses années, la ville de Melle entretient un dialogue singulier avec l'art de son temps, alliant excellence et accessibilité. La qualité artistique n'est pas réservée aux métropoles où se concentrent les centres d'art contemporain et les programmations les plus pointues. Si cela peut sembler une évidence maintes fois dite et écrite, rares sont les collectivités territoriales de cette taille – moins de 4000 habitants – qui se sont engagées dans un soutien aussi remarquable à l'art contemporain.

À Melle, l'aventure est constante et chaque fois renouvelée, aussi bien à travers des commandes publiques que lors de la biennale d'art contemporain. La ville possède, à ce jour, un parcours d'œuvres inscrites dans son paysage et son histoire tels *Le Pont aux roses* (Françoise Quardon, 2002), *le Jardin d'eau-jardin des orties* (Gilles Clément, 2007), *Je t'aime* (Jakob Gautel, 2003), ou encore *La Passerelle* (Tadashi Kawamata, 2009).

1. On prendra comme exemples des opérations qui sont en cours de réalisation: le vitrail de l'église d'Haimps (Charente-Maritime), artiste Pascale Rémita; les trésors de la cathédrale d'Angoulême, artiste Jean-Michel Othoniel; les vitraux de Saint-Savinien de Melle, artiste Remi Hysbergue.



2.

L'architecture comme objet

Intervenir à Saint-Hilaire, fleuron de l'art roman en Poitou-Charentes, n'était pas chose aisée. L'idée était de modifier le chœur, là où se trouvait l'autel, héritier d'une succession de transformations rendant sa lecture difficile. Le père Jacques Lefebvre souhaitait un aménagement unifié entre l'autel, l'ambon et le siège de l'officiant avec, au centre de l'abside et au niveau du sol, le baptistère.

Dès l'origine du projet, il semblait nécessaire d'inscrire l'œuvre dans l'architecture du lieu, et non la poser comme un objet. Nous devions être en présence d'une œuvre architecturée du XXI^e siècle prenant part au *continuum* architectural. C'est ainsi que le designer Mathieu Lehanneur a conçu une architecture minérale et « habitée » autour de laquelle se serait bâti l'édifice.

L'œuvre est habitée, à plusieurs titres, par les origines du christianisme; unité des matériaux qui lie l'ambon et l'autel donnant à la parole toute son importance, humilité du siège du célébrant, position du baptistère creusé dans le sol rappelant le baptême des origines par immersion.

Nous sommes face à une œuvre qui unifie l'édifice alors que seul le chœur a été réaménagé et, à l'instar des vitraux de Pierre Soulages à l'abbaye de Conques, cela démontre que le geste créatif dépasse l'œuvre pour donner corps à l'édifice. Par le geste et sa réussite, l'œuvre n'appartient plus à l'artiste, elle renvoie à tous, à l'universel.

Un engagement de tous

Dans cette aventure délicate, tant au niveau administratif que celui afférant à la liberté de création, les membres du comité artistique n'ont jamais désespéré de trouver les accords nécessaires œuvrant au passage devant les commissions nationales de la commande publique et celle des monuments historiques, rarement conviées à se prononcer sur une création conjointe. Ce double regard critique est le résultat d'une volonté et d'un travail commun entre les services des Monuments historiques et des Arts plastiques de la Drac de Poitou-Charentes, qui étaient soucieux de démontrer l'intelligence du projet et du travail accompli collectivement¹. Au-delà des débats esthétiques et patrimoniaux, ce projet relevait, pour les membres de ces prestigieuses

commissions, d'une promesse sur l'avenir, celle d'apposer, à l'instar de nos prédécesseurs, les marqueurs d'une histoire et pas des moindres celle de l'art.

La rencontre avec le père Lefebvre, curé de la paroisse, initiateur de la commande, constitua un moment fort de par sa curiosité pour l'art contemporain, son enthousiasme envers son prochain mais aussi par son opiniâtreté. Françoise Lemaire, adjointe au maire chargée de la culture, a eu également un rôle déterminant dans l'élaboration du projet.

Enfin, Mathieu Lehanneur a su, par son écoute, répondre aux nécessités de la liturgie et à celles de l'architecture du lieu, sans jamais renoncer à son expression et à ses choix esthétiques.

Cette aventure a été rendue possible grâce à l'opération menée conjointement par l'État, la ville de Melle et l'association culturelle du plateau mellois.

C. G.

Page de gauche

Figure 1
La façade occidentale de l'église Saint-Hilaire de Melle.

Figure 2
Le baptistère, rappelant le baptême par immersion, inclus dans le sol en marbre de Namibie.

Ci-contre et ci-dessous

Figure 3
L'autel et l'ambon en albâtre sur strates de marbre de Namibie.

Figure 4
Vue générale de l'aménagement du chœur par Mathieu Lehanneur.

Photographies Felipe Ribon.
© Mathieu Lehanneur.



3.



4.